

Sport adapté. Il veut se faire un nom

Le Sport adapté fête ses 40 ans d'existence ce mois-ci.

Le Finistère est une des places fortes de cette fédération qui permet à des personnes handicapées de pratiquer le sport en toute liberté.



Les différents acteurs du sport adapté en Bretagne ont été reçus, hier, à l'hôtel de ville, par Patrick Appéré. À noter également, la présence de Michel Chopinaud, directeur technique national, qui avait fait le déplacement à Brest en compagnie d'Émilie Laissus.

Le public connaît bien les disciplines handisports et les moissons de médailles réalisées par les athlètes français. Le sport adapté est moins connu, malgré ses 43.000 licenciés, soit trois fois plus que son homologue. Les responsables de la Fédération française du sport adapté (FFSA) avancent une explication pertinente: « La maladie psychique fait peur et

n'incite pas à la médiatisation ». En prenant ce contre-pied, Joël Renault, président du dynamique comité régional, a décidé qu'en 2011, c'était justement « le moment d'en parler ». 2011 vient de voir l'arrivée d'Émilie Laissus, conseillère technique nationale en Bretagne, avec l'objectif avoué de promouvoir le sport adapté et de le rendre accessible

au plus grand nombre.

Réintégration à Londres en 2012

Cette date anniversaire signe également l'accès à la maturité, grâce à la reconnaissance récente de statut de haut niveau pour cinq de ses disciplines : athlétisme, basket-ball, football, natation et tennis de table.

Mais ce qui va faire le plus grand bien à la FFSA, c'est sa réintégration aux prochains jeux Paralympiques, après une période de purgatoire préjudiciable. Le France d'athlétisme, programmé en mai, à Saint-Renan, qualificatif pour les JO 2012, devrait réunir tous les amoureux du sport pour ce rendez-vous prônant le droit à la singularité.